



HAL
open science

Master Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information et communication. 2015, Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM. hceres-02040890

HAL Id: hceres-02040890

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040890>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Information-Communication

- Université Jean Monnet Saint-Etienne - UJM

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Jean Monnet Saint-Etienne - UJM

Établissement(s) cohabilités : /

Le master mention *Information-Communication* de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne présente deux spécialités :

- *Information, communication et numérique* (InCoNu), ouverte depuis 2013, et co-habilitée avec l'Université Lyon 2 (institut de la communication ICOM). L'université Jean Monnet est l'établissement porteur.
- *Stratégie de communication globale*, ouverte en 2004, auparavant MST (1991-2004), à visée professionnelle.

Il est important de noter que les dossiers fournis présentent ces deux spécialités comme autonomes l'une de l'autre (aucune mutualisation des cours, pas de tronc commun, pas d'objectifs communs et pas de construction d'une mention).

Le programme est organisé en articulation entre le M1 et le M2. Les deux semestres de chaque année alternent les formations théoriques et les apprentissages professionnels. Cela permet aux étudiants de construire leur projet professionnel, et de s'initier aussi à la recherche. Les cours des deux années ont lieu à Saint-Etienne dans le cadre, pour la spécialité *InCoNu*, d'un partenariat avec la plateforme Internationale Rhône-Alpes Médias (IRAM). Les modalités d'accès sont essentiellement en formation initiale. Néanmoins une possibilité de Validation des Acquis d'Expérience (VAE) est citée pour la spécialité *Stratégie de communication globale*, sans que des éléments concrets et chiffrés soient fournis. Le but est de donner des cours théoriques et professionnels dans les deux spécialités, soit liés aux enjeux contemporains des pratiques du numérique, soit à la communication des organisations. Les compétences attendues exposées sont cohérentes avec le contenu des cours des deux années de cursus de chaque spécialité.

Avis du comité d'experts

La spécialité *Stratégie de communication globale* annonce qu'elle forme de façon originale et unique en France les étudiants par la promotion des méthodes issues des travaux du professeur responsable de la formation. Cependant, le dossier ne donne pas beaucoup d'éléments supplémentaires pour évaluer cette prétendue originalité.

La spécialité *InCoNu* annonce qu'elle doit permettre aux étudiants de se familiariser avec le « numérique », par l'étude des pratiques, usages et actions qui lui sont liés : tels sont présentés les objectifs de cette formation dont l'architecture est pensée de façon originale. De par sa temporalité, la formation conviendra certainement à des étudiants souhaitant se spécialiser dans la conduite de projets. Revers de la médaille, il est nécessaire de prêter une grande attention au tutorat afin de pleinement encadrer des étudiants qui risquent d'être livrés à eux-mêmes, et de parfaitement outiller ceux-ci avant leur départ. Les responsables de formation en sont d'ailleurs conscients puisqu'ils indiquent dans les points faibles un déficit en termes de « veille » et l'absence d'inscription dans une filière complète d'information-communication

La spécialité *Stratégie de communication globale* est présentée comme unique, ce qui pose question à la lecture des programmes. Sur ce point l'aspect local serait peut-être davantage à mettre en avant. La spécialité *InCoNu* a été mise en place à la suite d'une étude faite par un cabinet de l'offre régionale (Lyon Grenoble, Clermont et Avignon) de façon à ce que la formation soit unique sur ce bassin : elle semble en effet pleinement ancrée dans le territoire au sein duquel elle opère.

Les deux spécialités du master s'appuient sur leur ancrage local, notamment pour le master *InCoNu* par un lien fort avec une plate-forme régionale (IRAM). Les étudiants disposent de ce qui est désigné comme « learning lab ». Ce véritable projet territorial offre certainement des conditions de travail très favorables à l'acquisition de compétences et

à l'inscription des étudiants dans un environnement socio-économique : ceux-ci opèrent au sein d'un espace où se rencontrent et se côtoient professionnels, enseignants et chercheurs se focalisant sur les innovations et pratiques numériques.

Le dossier donne, pour chaque spécialité, une liste assez importante d'entreprises et institutions qualifiées de « partenaires » de la formation. Une spécialité complémentaire du master, *Nouvelles pratiques journalistiques* est citée en co-habilitation avec Lyon 2, mais aucun élément n'est donné dans le dossier.

L'équipe du master *InCoNu* est composée de quatre maîtres de conférences à temps plein et de deux ATER (sur autant de demi-postes), avec des participations plus ponctuelles de MCF et de professionnels des domaines enseignés. Par ailleurs, le master bénéficie d'une équipe administrative et support assez étoffée (un temps plein de secrétariat, un temps plein technicien informatique, un ingénieur pédagogie numérique et un mi-temps chargé de développement économique). L'équipe pédagogique de la formation semble être à même de proposer aux étudiants un encadrement de qualité. En revanche, le pilotage, l'organisation et les apports en matière de recherche de l'équipe pédagogique ne sont pas présentés.

Pour la spécialité *Stratégie de communication globale*, le projet semble essentiellement reposer sur un professeur en science de l'information et de la communication qui souligne qu'il est le seul dans ce cas, ses deux collègues maîtres de conférences étant rattachés en sociologie. Par ailleurs, il est indiqué qu'il n'y a pas d'assistant/e pour la formation et la façon dont cela rejaillit négativement sur certaines activités liées à la gestion du master est indiquée.

Pour la spécialité *InCoNu*, la première promotion n'est pas diplômée; il est donc difficile de se prononcer sur son insertion professionnelle à l'heure actuelle. Il est toutefois évident que le souci de l'insertion professionnelle occupe dans ce dispositif pédagogique une place centrale et que la recherche d'emploi des étudiants pourrait bénéficier du projet territorial dans lequel s'inscrit le master. Peu d'indications sont fournies quant aux effectifs, point que l'on peut regretter. La spécialité *Stratégie de communication globale* annonce 25 étudiants par année depuis 10 ans avec 95 % de réussite et 90 % d'insertion jusqu'en 2012.

Note : le dossier ayant été constitué à partir essentiellement des différentes spécialités, le tableau des éléments spécifiques de la mention ne sera pas présenté dans le rapport. Ce tableau sera en revanche dupliqué pour chacune des spécialités.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Des spécialités pleinement inscrites dans des projets territoriaux et bénéficiant soit de structures d'appui (IRAM pour la spécialité *InCoNu*), soit d'un bon réseau avec des entreprises et des institutions locales.
- Un constant souci de la professionnalisation des étudiants, tant dans la définition de leur projet que dans leur accompagnement (notamment pour la spécialité *InCoNu*), et dans les liens tissés avec le monde socio-économique local (pour la spécialité *Stratégie de communication globale*).
- Une équipe enseignante multipliant échanges et réflexions quant à l'organisation de la formation (notamment pour la spécialité *InCoNu*).

Points faibles :

- Aucune articulation des deux spécialités au niveau de la mention du master.
- Un adossement à la recherche réduit à la portion congrue.
- Une ouverture nationale et internationale qui reste à optimiser et à organiser par des partenariats.
- Pour la spécialité *InCoNu*, le dossier ne permet pas de saisir les modalités de l'articulation avec l'Université Lyon 2, tant du point de vue des étudiants (recrutement, poursuite d'études) que des enseignants.

Conclusions :

Ces deux spécialités s’inscrivent dans un véritable projet territorial et bénéficient d’infrastructures intéressantes. La spécialité *InCoNu* semble construite autour de l’étudiant : enseignements, suivi et même évaluation semblent pensés pour être mis au service de son projet.

En revanche, ces spécialités de master souffrent d’un isolement qui a des conséquences néfastes : faiblesse des apports en matière de recherche, manque d’ouverture internationale et faible articulation avec les formations dispensées dans les établissements de la même région.

Éléments spécifiques des spécialités

Information, communication et numérique

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le master est présenté comme à la fois professionnel et recherche.</p> <p>Au sein de l’IRAM les étudiants sont impliqués dans la recherche appliquée mais il n’y a pas de précisions sur les modalités de cette implication. Il y a un projet de recherche action depuis 2012 avec le Laboratoire de Physiologie de l’Exercice de Saint-Etienne. Des conférences de chercheurs invités sont programmées. Les programmes des deux années comportent des séminaires de recherche académique.</p> <p>Cependant, la place de la recherche est, à l’heure actuelle, relativement embryonnaire : les enseignants-chercheurs sont engagés dans des activités ne relevant pas des objectifs du Master à proprement parler. Ceci ne manquera pas de poser problème quant à l’évolution du dispositif pédagogique et le suivi des étudiants dans leurs divers projets. La construction de synergies entre formation, acteurs économiques et chercheurs doit être une priorité, et ce même s’il est évident que la formation pâtit sur ce point de l’attractivité de la métropole lyonnaise.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Une période de stage est mentionnée. Un retour d’expérience est également mentionné sans précision. De même, pour la place des professionnels qui est juste qualifiée de « conséquente ».</p> <p>On peut cependant noter que la formation est construite autour de l’inscription des étudiants dans le monde professionnel. L’équipe pédagogique s’est engagée dans une démarche de valorisation de la formation à travers la mise en place d’une politique de certification.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le master présente deux périodes de stage (12 semaines en tout), les étudiants peuvent effectuer jusqu’à 1 an de stage et doivent mener à bien un projet de fin d’études soutenu devant un jury mixte composé d’universitaires et de professionnels.</p> <p>Les stages sont déclarés « encadrés » mais les modalités ne sont pas précisées.</p> <p>On pourrait envisager une politique de développement de l’entrepreneuriat étudiant susceptible d’offrir des solutions aux usagers du master.</p>
<p>Place de l’international</p>	<p>La formation semble principalement s’appuyer sur les ressources offertes par les universités de Lyon sous la forme d’accords Erasmus.</p> <p>Un voyage d’études d’une semaine existe (Rome), cependant le lien avec la formation elle-même n’est pas tout à fait clair. Sur ce point, la formation pourrait bénéficier d’une politique de partenariat avec des formations étrangères comparables qui serait susceptible d’accroître la mobilité étudiante, voire enseignante.</p>

	<p>Un projet de co-diplomation avec une université italienne montre que l'équipe enseignante semble s'engager dans cette voie.</p> <p>Présence d'étudiants étrangers via Campus France.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le master est principalement en formation Initiale, bien que la VAE reste possible.</p> <p>Le recrutement disciplinaire est large (SHS, ALL, Sciences de l'ingénieur). Il se fait sur un pré-projet, processus correspondant pleinement à l'identité de la formation orientée vers la définition d'un projet. Enfin, l'organisation d'une semaine d'intégration, l'usage des ressources proposées par l'Université de Saint-Etienne et la désignation d'enseignant-référents laissent à penser que l'accueil et l'accompagnement des étudiants se fait dans de bonnes conditions. Une « attention » est indiquée en ce qui concerne l'aide à la réussite mais aucune formalisation n'est décrite.</p> <p>Le développement de la formation continue ne semble pas une priorité, notamment du fait de la politique de la plateforme IRAM qui sert de support à la formation.</p> <p>Nous encourageons donc les responsables de formation à bien veiller à la diversité du recrutement afin de faire de la formation un véritable lieu d'échanges et de partage entre étudiants dotés de provenance et projets différents.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Chaque étudiant a une mallette pédagogique numérique personnelle. Cependant, les ressources pédagogiques numériques semblent peu développées au sein d'une formation pourtant orientée vers l'usage de ces technologies. Le e-learning est cité mais aucune précision n'est donnée.</p> <p>Celles-ci semblent en effet avant tout répondre à un besoin de suivi des étudiants en milieu professionnel et la majorité des enseignements se fait en présentiel selon des modalités d'enseignement traditionnelles.</p> <p>L'équipe enseignante gagnerait certainement à mener sur ce point une réflexion afin d'imaginer des dispositifs susceptibles d'améliorer le rayonnement et l'accessibilité de la formation.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'équipe enseignante semble mener une véritable réflexion quant aux modalités d'évaluation des étudiants. La volonté de l'inscrire dans le temps est par exemple sensible, en prenant en compte le développement et le suivi des différents projets menés par les étudiants ainsi que l'utilisation de dispositifs d'évaluation en ligne.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>La formation est trop récente pour que cet aspect puisse être apprécié.</p> <p>Ce suivi est pensé sur le mode de l'évaluation. Celle-ci acquiert donc une importance toute particulière et sa formalisation devient prépondérante : nous invitons dès lors l'équipe pédagogique à la concevoir dans un souci de clarté et de communication, essentiel au devenir de l'étudiant.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>De création récente, la formation ne dispose pas d'informations à ce sujet. Il est toutefois à noter qu'est d'ores et déjà créée une association des anciens étudiants.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, mais les constants échanges entre enseignants universitaires et professionnels laissent à penser qu'un dispositif comparable est en place.</p>

Stratégies de communication globale

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche dans la spécialité est apparemment faible. C'est en tout cas ce qu'affirme et tente de justifier la partie du dossier qui y est consacrée, rédigée sous forme de plaidoyer. Curieusement également, le propos semble dater de 2009 plutôt que de 2014.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La spécialité bénéficie d'un réseau avec le monde socio-professionnel établi de longue date puisqu'il s'inscrit dans la continuité d'une formation antérieure créée en 1991. Un réseau élargi d'anciens installés localement joue aussi en ce sens.</p> <p>Cependant, il manque une formalisation des relations avec les entreprises, notamment à travers des partenariats. On peut néanmoins se féliciter des liens indiqués avec la CG-PME, le MEDEF, la CCI, le Comité d'expansion, l'agence d'urbanisme, les chambres des métiers, des entreprises et des collectivités territoriales locales. Leurs dirigeants participent notamment aux jurys de soutenances.</p> <p>La professionnalisation en elle-même de la formation n'est pas davantage précisée.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le master présente deux périodes de stage : quatre mois minimum en M1, entre janvier et juillet ; six mois minimum en M2, entre janvier et juillet.</p> <p>Les missions sont en communication publique et en communication d'entreprise, dans des grandes ou des petites structures. Il est indiqué qu'il y a plus de propositions de stages que de besoins mais sans précision.</p> <p>Une liste d'entreprises est fournie avec une analyse de sa structure.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation semble bénéficier d'une relative attractivité : elle accueille des étudiants étrangers, provenant aussi bien d'Amérique du Nord, que de Chine ou du Maghreb. Aux dires du responsable de formation, ces flux ne sont pas formalisés et la formation n'a pas noué de partenariats véritablement structurants.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement se fait selon les cadres en vigueur : passage de droit de la L3 <i>Information-Communication</i> vers le M1 et sélection sur dossier et CV en ce qui concerne les candidatures extérieures au domaine et à l'établissement. Une sélection s'opère entre M1 et M2 et l'équipe pédagogique semble accorder une importance toute particulière à l'évaluation du mémoire.</p> <p>Le master est ouvert en VAE et formation continue. Une réflexion semble d'ailleurs en cours afin de renforcer l'attractivité du master auprès de ces publics.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>De même que dans le cas de la spécialité <i>InCoNu</i>, l'équipement numérique est bel et bien présent : deux sites de e-learning sont mis à la disposition des étudiants de M1 et M2. Cependant, leur usage n'est pas vraiment spécifié et la formation semble, pour certaines de ses activités, s'appuyer sur des outils de partage bien connus et destinés au grand public : Google Drive, LinkedIn... Si la chose n'a rien d'infamant, elle aurait gagné à être mieux expliquée dans le dossier.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Au sein des modalités d'évaluation, la préparation et la remise de dossiers occupent une place prépondérante tandis que le devoir sur table est minoritaire. Les deux obéissent à des modalités mal spécifiées. Les mémoires de M1 (recherche) et M2 (professionnel) font l'objet d'une attention toute particulière, que ce soit en terme d'objectifs ou de méthodologie.</p>

Suivi de l'acquisition des compétences	Le master ne semble pas mobiliser de dispositifs particuliers sur ce point.
Suivi des diplômés	La formation ne réalise pas de suivi des diplômés. Toutefois, des réseaux sociaux généralistes et spécialisés sont utilisés à cette fin : page Facebook des anciens du master, groupe LinkedIn... Une association des anciens étudiants est citée et qualifiée de très active et réactive, sans que des informations complémentaires soient fournies.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe plus depuis 2009 et aucun dispositif ne semble avoir été mis en place pour le remplacer.

Observations de l'établissement

Le Président

à

M. Jean-Marc GEIB

Directeur de la section Formations et diplômes

Rapport n° S3MA160009990

Master mention Information et Communication

Monsieur le Directeur de la section des formations,

Je vous remercie pour l'évaluation que vous nous avez fait parvenir. Nous voudrions apporter les précisions et éclaircissements qu'appelle la lecture du rapport du HCERES.

- **Pour ce qui concerne la cohérence de la mention**, il convient de souligner que la spécialité *Information, Communication et Numérique* est venue s'ajouter à une spécialité préexistante *Stratégie de Communication Globale*, en lien avec les axes stratégiques de l'Etablissement. Dans le cadre de la future offre de formation, la construction de deux parcours-types permettra de mutualiser des enseignements et d'élaborer des objectifs et un tronc communs. Ce rattachement des deux anciennes spécialités à la plateforme IRAM (International Rhône-Alpes Média) favorisera le développement de l'entrepreneuriat étudiant, renforcera les ressources pédagogiques numériques à destination des étudiants des deux parcours et permettra d'expérimenter des formes d'enseignements nouvelles ainsi que des passerelles vers les mondes professionnels locaux, nationaux et internationaux. La spécialité *Stratégie de Communication Globale* sera repensée en termes de projets pédagogiques et de développement local (partenariat en cours de construction avec le cluster d'entreprises IT Numelinks).

- **Pour ce qui concerne la place de la recherche**, le recrutement d'un Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication (en cours), permettra d'adosser la formation du futur Master à un développement de la recherche académique axée sur la culture, l'innovation et les nouveaux langages numériques, ou encore sur les enjeux et les usages des TIC. Ce développement de la recherche impulsera de nouveaux liens entre les activités de recherche appliquée de la plateforme IRAM et les enseignements dispensés au sein des deux spécialités actuelles du Master.

- **Pour ce qui concerne la formation continue**, s'il existe une offre au sein de la plateforme IRAM, des mutualisations avec la formation initiale sont en cours de formalisation. Elles seront mises en œuvre lors du prochain contrat.

Nous nous emploierons à apporter des améliorations aux points faibles soulevés dans le rapport et remercions les experts pour leur travail d'analyse. Le rapport du comité alimente d'ores et déjà le processus de construction de la future offre de formation engagé à l'échelle du site.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma sincère considération.



Khaled BOUABDALLAH